

Appel à auteurs Musique et travail social

N° 63, parution septembre 2018.

Dépôt des manuscrits jusqu'au 1^{er} mars 2018 (par mail : lesociographe@champsocial.com) en mentionnant vos coordonnées (téléphonique et postale).

La musique est partout et nous accompagne à tout âge. Des berceuses et autres comptines de notre prime enfance jusqu'à la marche funèbre de Chopin... De la musique endiablée de notre adolescence à la musique tempérée de l'âge mûr... La musique rythme la vie, exalte ou apaise... Elle supplée le langage oral et exprime ce que nous avons de plus profond, de viscéral, d'archaïque en chacun de nous.

Au fond, « sans la musique, la vie serait une erreur » tel que l'affirme Friedrich Nietzsche dans le *Crépuscule des idoles* (1974). Et nombre de professionnels du secteur sanitaire et social et de travailleurs sociaux en particulier l'ont bien compris et ont intégré cet art à leurs pratiques quotidiennes. Un art qui permet aux uns et aux autres, aux tout-petits comme aux plus grands, aux « normaux » comme aux « stigmatisés » dirait Erving Goffman (1975) de s'exprimer et donc d'exister par l'intermédiaire de sons, de mélodies, de complaintes... À cet égard, c'est par le biais de chansons, de comptines, d'objets sonores et autres jeux vocaux que les professionnels de la petite enfance participent à l'éveil musical des jeunes enfants. Et bien conscients de l'importance que revêt l'art dans la vie du tout-petit, dans son épanouissement et son développement, la Ministre de la Culture et de la Communication associée à la Ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes ont signé en mars 2017 un protocole d'accord visant à favoriser l'éveil artistique et culturel du jeune enfant.

Mais au-delà de la petite enfance, lorsque la communication verbale en tant qu'activité codifiée et normalisée s'avère difficile, problématique, il peut être intéressant de s'en remettre à des sonorités, à des mélodies pour entrer en relation, pour (r)établir un lien avec l'autre. C'est ainsi que des formations musicales composées à la fois de musiciens en situation de handicap, d'éducateurs spécialisés ou de psychologues, viennent questionner la frontière entre accompagnement éducatif, musicothérapie, pratiques brutes ou encore simples activités ludiques.

Quant à la musique en elle-même, lorsqu'elle se déploie à la marge, lorsque sa composition sort des sentiers battus ou s'appuie sur des instruments et supports inédits, elle devient peut-être une voie de communication privilégiée pour et par les « sans voix ».

Selon une perspective opposée, la musique parce qu'elle est partout, peut devenir entêtante, elle peut « prendre la tête », devenir bruit insupportable et gommer les silences nécessaires au retour sur soi, à l'apaisement. Aussi, lorsque la musique se vit casque audio vissé sur la tête, elle peut devenir une barrière, un barrage dans la rencontre de l'autre, dans l'écoute de celui qui accompagne ou celui qui accueille.

La musique peut donc se présenter à la fois comme un support de la relation, génératrice de lien social, gommant les différences tout en révélant des singularités. Et différemment, la surabondance de musique, « l'overdose » musicale n'empêcherait-elle pas d'écouter et d'entendre l'autre ? Au total, de quelles manières les travailleurs sociaux ont-ils intégré la musique à leurs pratiques et avec quels objectifs, quelles visées ? Support de la relation éducative, exutoire, catharsis, jeu ? Et dans quelle mesure écouter de la musique ou en pratiquer peut-il relever d'une activité thérapeutique ? Voilà quelques-unes des questions soulevées dans ce numéro du *Sociographe* qui vise à mettre en perspective la place de la musique, ses enjeux en lien avec le travail social notamment. Et si le travail social sans musique était une erreur ?

- Azoulay, Audrey ; Rossignol, Laurence, *Pour l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants*, Protocole d'accord entre le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes, http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/159886/1809583/version/1/file/20170321_MCC-MFEDF-accord-veil-artistique-jeune-enfant.pdf, 20 mars 2017.

- Goffman, Erving, *Stigmate. Les usages sociaux des handicaps*, Paris, Minuit, 1975.

- Nietzsche, Friedrich, *Crépuscules des idoles ou comment philosopher à coups de marteau*, Paris, Gallimard, 1974.

Manuscrit sous fichier Word entre 5000 et 30000 signes maximum. Les autres recommandations sont sur le site du *Sociographe* : www.lesociographe.org

Tout manuscrit est signé par un ou des auteurs physiques (pas de personnes morales). En cas de co-auteurs, nécessité d'avoir un seul contact pour la rédaction (ils seront présentés dans la publication par ordre alphabétique sauf contre-indication).

Les manuscrits et autres documents remis le sont à titre gracieux ; la publication est soumise à un contrat d'édition.

Tout fichier proposé suppose l'autorisation par l'auteur d'une mise en ligne possible sur Internet.

Contacts :

Dossier coordonné par Alexis Mombelet (membre du comité de rédaction, formateur à l'IRTS de Montrouge), amombelet@irtsidf9293.eu
Le Sociographe / www.lesociographe.org